
ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

direction
Stéphane Braunschweig

Drive Your Plow Over the Bones of the Dead

[Sur les ossements des morts]

d'après le roman d'**Olga Tokarczuk**

un spectacle de **Complicité**

mise en scène **Simon McBurney**

Drive Your Plow Over the Bones of the Dead

[Sur les ossements des morts]

d'après le roman d'**Olga Tokarczuk**

un spectacle de **Complicité**

mise en scène **Simon McBurney**

en anglais, surtitré en français

première en France

7 – 18 juin 2023

Odéon 6^e

durée 2h50

1h25 / entracte / 1h05

avec

Thomas Arnold
Johannes Flaschberger
Amanda Hadingue
Kathryn Hunter
Kiren Kebaili-Dwyer
Weronika Maria
Tim McMullan
César Sarachu
Sophie Steer
Alexander Uzoka

scénographie et costumes

Rae Smith

lumière

Paule Constable

son

Christopher Shutt

vidéo

Dick Straker

direction complémentaire

Kirsty Housley

dramaturgie

Laurence Cook

Sian Ejiwunmi-Le Berre

direction du mouvement

Toby Sedgwick

compositions originales

Richard Skelton

assistante à la mise en scène

Gemma Brockis

collaboration aux costumes

Johanna Coe

perruques

Susanna Peretz

casting

Amy Ball CDG

assistant au mouvement

Crystal Pite

collaboration à la lumière

Lucia Sánchez Roldán

collaboration au son

Ella Wahlström

collaborations à la vidéo

Jachym Bouzek

Jakub Xiv for Mesmer

Ross Flight

collaboration à la scénographie

William Fricker

assistante au design

Ruth Hall

traduction du roman du polonais

Antonia Lloyd-Jones

directeur de production

Niall Black

régisseuse générale

Sally McKenna

régisseuse générale adjointe

Elsbeth Watt

assistante à la régisseuse générale

Naomi Ireland-Jones

régisseur des costumes

Heather Judge

assistante aux costumes

Krystal Garrity

programmatrice lumière

Tamykha Patterson

régisseur lumière

Tom Pritchard

électricien

Samuel Baker

régisseur plateau

David Hill

régisseurs son

Sean Gallacher

Amir Sherhan

programmation vidéo originale

Salvador Bettencourt Ávila

programmatrice vidéo

Caitlyn Russell

régisseur vidéo

Ben Walden

animation

Gustaf Lindstrom

assistante Model Box

Catherine Morgan

dramathérapeute

Wabriya King

conseiller

Aisling Gallagher

consultant en audiodescription

Benjamin Wilson

pour Hear the Picture

descripteur en audiodescription

Jo Mousley pour Hear the Picture

illustration de l'affiche

Patryk Hardziej

Contenu filmé

vidéo réalisée par

Adam Smith @flatnosegeorge

société de production

Treatment Studio

réalisateur du tournage

Matt Cummins

producteur du studio

Sam Brickman

rédacteurs

Iain Finlay

Warren Chapman

animations

James Rushton

Noah Campeau

Charlie Broome

régisseur technique

Dylan Steenkamp

directeur de production

Ricky Patel

directeur artistique

Jake Shepherd

archiviste

Matthew Sanger

coureur

Austin Shaw

remerciement

Patrick Hickey

et l'équipe technique de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe

créé le 1^{er} décembre 2022

au Theatre Royal Plymouth

production Complicité

coproduction Barbican – Londres,
Belgrade Theatre Coventry,
Bristol Old Vic, Comédie de Genève,
Holland Festival, Les Théâtres de la
Ville de Luxembourg, Odéon-Théâtre
de l'Europe, The Lowry – Manchester,
The National Theatre – Islande,
Oxford Playhouse, Ruhrfestspiele
Recklinghausen, Theatre Royal
Plymouth

Photos du spectacle : Camilla Adams, Marc Brenner

Directeur de la publication : Stéphane Braunschweig

Responsable de la publication : Olivier Schnoering

Réalisation : Sarah Caussé

Contenu éditorial : Clémence Bordier

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

Maquettiste : Solie Morin

Imprimerie : Media graphic

Licences d'entrepreneur du spectacle

L-R-22-405 - L-R-22-415

Complicité

producteur

Tim Bell

productrice du projet

Josie Dale-Jones

productrice de l'engagement créatif

Rima Dodd

directrice générale

Amber Massie-Blomfield

directeur artistique

Simon McBurney

directrice financière

Louise Wiggins

assistante administrative

Amy Sze

Tournée

directrice générale

Jennie Green

pour Great Leap Forward

directrice générale adjointe

Marlous Lang-Peterse

pour Great Leap Forward

tournée

Kayte Potter

pour Great Leap Forward

assistants de production

Sara Cormack et **James Miller**

pour Great Leap Forward

directrice de marketing

Emma Laugier

pour Emma Laugier Marketing

responsable de marketing

Suzannah Bowles

pour Emma Laugier Marketing

assistant de la responsable

de marketing

Matthew Meldrum

pour Emma Laugier Marketing

agence de presse

Kate Hassell et **Ben Chamberlain**

pour Bread and Butter

Donateurs

Complicité remercie la Fondation
caritative The Mirisch & Lebenheim,
la Fondation John Ellerman, la
Charité de John Lyon, Backstage
Trust, le Fonds commémoratif
Maria Björnson, l'Institut culturel
polonais, Londres pour son
généreux soutien à cette production
et aux projets éducatifs
et communautaires en relation

Complicité est une organisation
nationale du conseil des Arts
d'Angleterre

Stop Ecocide

L'écocide est la détérioration
et la destruction massives
des écosystèmes, c'est-à-dire
une atteinte grave à la nature,
généralisée ou à long terme.
Agissons pour que les écosystèmes
les plus précieux de la planète
puissent être protégés et se
reconstituer.

Comment pouvez-vous aider ?

Visitez le site stop-ecocide.fr

pour en savoir plus :

1. signez la pétition internationale
2. devenez un protecteur de la Terre
3. parlez-en à tout le monde

Mycélium

Au centre du livre sauvage, drôle et furieusement beau d'Olga Tokarczuk se trouve Janina, une femme de soixante-cinq ans qui se connaît bien et dont l'esprit ironique ajoute un niveau supplémentaire à son histoire. Elle exprime avec une clarté aveuglante ce que ça fait de vivre précisément à notre époque. Prophétesse d'un monde en proie au feu, elle est audacieuse, désordonnée, énervée et juste – furieuse de l'état du monde, mais déterminée à agir pour y remédier. Elle ne nettoie jamais sa maison, préférant consacrer son temps à la poésie et au cosmos, aux rires et aux secrets que les animaux nous réservent.

L'image qui revient souvent dans la mise en scène de *Sur les ossements des morts* est celle du mycélium : ce remarquable réseau de champignons qui existe en profondeur sous le sol de la forêt, reliant les arbres par leurs racines, et distribuant l'eau et les nutriments tout au long de sa toile. Une bonne métaphore pour une histoire sur la profonde interconnexion entre l'humanité et la nature – et les périls qui nous attendent lorsque cette relation est fracturée.

Les très bonnes histoires sont un peu à l'image de ce réseau de mycélium – elles peuvent servir à tisser des liens entre les uns et les autres, et à faire comprendre que nous faisons partie d'un ensemble bien plus vaste que nous. Ce soir, en assistant à l'histoire de Janina, nous pourrions nous percevoir, non comme un simple public, mais comme un tout solidaire. Ces dix dernières années ont montré que la perception de nos liens avec l'environnement n'a jamais été aussi délicate et profonde. Une modification considérable de notre attitude collective est nécessaire pour nous permettre de coexister en harmonie avec le monde qui nous entoure.

C'est un honneur de présenter l'un des portraits les plus fervents de la littérature sur l'expérience humaine dans notre monde moderne.

Simon McBurney et Amber Massie-Blomfield
pour le programme du spectacle présenté au Barbican – Londres

Un regard “ex-centré”

La découverte de l'“effet papillon” clôt, selon moi, l'époque de la confiance inébranlable de l'homme en son efficacité, en ses capacités de contrôle, et, par là même, elle met un terme à son sentiment de suprématie. Cela ne prive pas l'être humain de son potentiel en tant que constructeur, conquérant ou inventeur, mais cela lui fait prendre conscience que la réalité est beaucoup plus compliquée que ce qu'il croyait, et, en outre, qu'il en est à peine une infime composante. Nous avons des preuves croissantes de l'existence d'interdépendances spectaculaires, parfois vraiment surprenantes, et qu'elles se déploient sur l'ensemble de notre globe.

Tous – hommes, plantes, animaux, objets –, nous sommes partie intégrante d'un espace régi par des lois physiques. Cet espace commun possède une forme dans laquelle les lois physiques sculptent un nombre infini de configurations qui, en permanence, s'inspirent les unes des autres. Notre réseau sanguin rappelle les réseaux fluviaux, la nervure d'une feuille renvoie aux réseaux routiers, le mouvement des galaxies est pareil au tourbillon de l'eau dans un évier. Le développement des sociétés est comparable à celui des colonies de bactéries. À micro et macro-échelles, les similitudes sont infinies. Notre langage, notre système cognitif, notre créativité ne sont pas des choses abstraites ni détachées du monde, mais, à divers degrés, une continuation de ses processus permanents de transformation.

Je continue de m'interroger sur la possibilité, aujourd'hui, de trouver les bases d'une nouvelle narration universelle, globale, qui n'exclurait aucune chose, plongerait ses racines dans la nature, serait riche de contextes mais qui, néanmoins, ferait sens.

Une narration qui dépasserait l'incommunicabilité de notre “moi” claquemuré, qui dévoilerait un champ plus vaste de la réalité et en ferait apparaître les corrélations, est-elle possible ? Elle aurait à prendre ses distances avec la banalité d'un centre galvaudé et évident d'“opinions communément partagées” et saurait avoir un regard “ex-centré”, autrement dit hors du centre ?

Olga Tokarczuk, *Le tendre narrateur, Discours du Nobel et autres textes*, traduit du polonais par Maryla Laurent, Les Éditions Noir sur Blanc, 2020 (extrait du Discours de réception du prix Nobel de littérature 2018)

Il s'avère que je vis entourée de monstres

Qui sait, peut-être même deviendrez-vous végétarien-ne en quittant le théâtre ? (Si vous ne l'êtes pas déjà, évidemment.) Parce que, que ça vous plaise ou non, vous êtes sur le point d'avoir une énorme dispute – avec vous-même. Beaucoup de colère vous attend, alimentée par vous, dirigée contre vous ; des énergies contraires dont vous ne vous êtes même pas rendu-e compte qu'elles se développaient au cours de votre vie. Surtout depuis que vous n'êtes plus l'enfant qui a appris à lire avec des histoires d'animaux adorables et que vous êtes devenu-e un-e adulte qui accepte que certains de ces animaux soient, en termes strictement juridiques, du gibier. Mais cette colère que vous allez ressentir est différente de l'habituel agacement quotidien face à la maladresse ou la stupidité. Il s'agira d'une colère active et tragique – le genre de colère que Janina Duszejko, la protagoniste du roman *Sur les ossements des morts*, décrit comme une "colère authentique, pour ne pas dire Divine". La Colère Divine donne des ailes. "Elle m'a submergée de l'intérieur telle une vague brûlante. Cette énergie m'a donné des forces, comme si elle me soulevait du sol, un mini Big Bang dans l'univers de mon corps." Il se peut que vous sortiez de cette dispute avec vous-même en ayant l'impression d'avoir gagné, d'une certaine manière. Que vous avez raison depuis le début. Que vous n'avez pas besoin de changer ce que vous mangez, comment vous pensez, qui vous êtes. Mais même si c'est le cas, en un autre sens, vous aurez perdu. Perdu face à vous-même. Parce qu'il y a une autre partie de vous, peut-être presque la moitié, qui va ressentir un choc, de la rage, de la honte et éventuellement une sorte de fascination décadente. Suis-je vraiment aussi confus-e ? Aime cet animal ; tue celui-ci ; mange les petits de celui-là ; donne celui-ci à manger à cet autre. Suis-je vraiment capable d'une telle hypocrisie ?

Oui, vous l'êtes – mais il n'y a pas que vous. Je suis aussi hypocrite et aussi en colère que vous. Comme le sont tous ceux qui sont assis autour de vous dans les sièges et – bientôt – ceux qui seront devant vous sur scène. Il ne s'agit pas seulement de vous, mais de nous tous, nous les humains. À moins d'obéir strictement à l'injonction "Tu ne tueras point", à moins de suivre les préceptes du jaïnisme et de ne jamais écraser le moustique (potentiellement porteur de la malaria) qui suce le sang de notre bras, ou

à moins d'être un-e chasseur-euse sans merci qui tue à tout-va et n'établit aucune distinction entre le gibier et les animaux domestiques, alors d'une certaine manière nous vivons avec des valeurs qui sont en contradiction les unes avec les autres. Nous sommes en profond désaccord avec nous-mêmes. Olga Tokarczuk, par l'intermédiaire de Janina, souhaite provoquer en nous la Colère Divine, l'appeler à se manifester. Elle y parvient en forçant le monde quotidien acceptable à apparaître tel qu'il est, effroyable. Avec son histoire étrange et palpitante de meurtre et de solitude, elle se rapproche de William Burroughs qui disait de son roman le plus célèbre : "Le titre signifie exactement ce que disent les mots : un festin nu, un instant pétrifié où chacun voit ce qui est au bout de sa fourchette." Janina demande – Quand vous passez devant une vitrine où sont suspendus de gros morceaux rouges de corps dépecés, est-ce que vous vous arrêtez pour vous demander de quoi il s'agit vraiment ? Vous n'y réfléchissez jamais à deux fois, n'est-ce pas ? Ou quand vous commandez un kebab ou une côtelette – que mangez-vous réellement ? Il n'y a rien de choquant à cela. Le crime est désormais considéré comme une activité normale, quotidienne. Tout le monde en commet.

Et tout au long du roman passionné de Tokarczuk, les voix de ce "tout le monde" répondent à Janina, comme vous pourriez le faire vous-même. Après tout, elle n'est "qu'une vieille femme timbrée dans cette région sauvage". Elle est vraiment perturbante, n'est-ce pas ? C'est le genre de personne qui croit aux spéculations astrologiques plutôt qu'au raisonnement déductif. Elle écrit des lettres loufoques à la police pour l'informer des erreurs commises dans leurs enquêtes pour meurtre – et les policiers l'ignorent, à juste titre. Et quand elle insiste pour être écoutée, pour ne pas être réduite au silence ou totalement ignorée, eux, eux et les autres voix lui disent – "Ne vous énervez pas, madame. Nous respectons la loi." "Bon sang, mais de quoi parlez-vous ?" "Vous avez plus de compassion pour les animaux que pour les gens." "Qu'est-ce que vous attendez de nous ?" "Vous plaisantez..." "Ne soyez pas si bouleversée par les choses. Ne portez pas le monde entier sur vos épaules. Tout ira bien." "Vous plaisantez..." [...]

Janina enrage. Et à mesure que le temps passe autour d'elle, que s'écoulent les saisons d'une année, Janina écoute dans toutes ces voix apaisantes le crescendo strident de l'hypocrisie humaine. Et que nous soyons d'accord ou pas avec elle, nous comprenons ses raisons. Notre manque de cohérence est intolérable. Finalement, Janina est forcée de hurler sa compassion. "Comme le monde est grand et plein de vie." Mais c'est un autre personnage, à la fois périphérique et central, la voisine de Janina lorsque vient l'été,

l'écrivaine, la Dame grise – l'autoportrait ironique d'Olga Tokarczuk, qui dit à moitié la vérité. "Il s'avère, explique-t-elle, que je vis entourée de monstres." Pourtant, il y a plus à dire, et nous complétons nous-mêmes l'autre moitié de sa vérité : "Il s'avère que je vis entourée de monstres. Et il s'avère que s'ils ne m'ont pas mangée, c'est parce que moi aussi je suis un monstre."

Toby Litt (écrivain et activiste), "Il s'avère que je vis entourée de monstres" pour le programme du spectacle présenté au Bristol Old Vic



William Blake

**"A dog starv'd at his Master's Gate
Predicts the ruin of the State."**

William Blake

**"Un chien qui meurt au seuil de la maison du maître
Prononce que l'État bientôt va disparaître."**

traduction de Pierre Boutang

William Blake était un poète, peintre et graveur anglais du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. C'était un anticonformiste – une figure radicale, anti-autoritaire, et un militant de la cause animale qui exprimait ses idées en mots et en images.

Comptant parmi les plus grands poètes de langue anglaise, il était largement méconnu de son vivant, mais est aujourd'hui considéré comme l'une des figures les plus importantes de l'histoire de la poésie et des arts visuels de la période romantique.

Parmi ses œuvres notables, citons *Songs of Innocence and of Experience* (*Chants d'Innocence et d'Expérience*), *The Marriage of Heaven and Hell* (*Le Mariage du ciel et de l'enfer*), *The Ancient of Days* (*Le Grand Architecte*) et *Jerusalem* (*Jérusalem*).







Biographies

Olga Tokarczuk

Lauréate du prix Nobel de littérature, elle est la romancière polonaise la plus traduite au monde. Explorant différents genres (roman, conte philosophique, nouvelle, poésie, essai, jeunesse...), son écriture-monde cherche à saisir la vie même. En 2007, elle publie *Les Pérégrins* pour lequel elle reçoit le prix Nike (équivalent polonais du Goncourt), suivent *Sur les ossements des morts* (2009) et *Les Livres de Jakób*, roman historique sur Jakób Frank, messie autoproclamé qui traversa le siècle des Lumières. Grand succès international, *Sur les ossements des morts* a été adapté au cinéma par la réalisatrice Agnieszka Holland en 2017. D'une simplicité apparente, les fictions d'Olga Tokarczuk mêlent le réel et le mythe, le rationnel et l'irrationnel, l'expérience et la métaphysique. Dans son discours du Nobel (prix reçu en novembre 2019), elle constate que "nous manquons de nouvelles manières de raconter le monde". Elle propose ainsi d'imaginer une nouvelle narration qui rendrait compte de la totalité du monde, de la variété des informations et des points de vue : une instance narrative à la 4^e personne, le "tendre narrateur".

Simon McBurney

Unanimement reconnu sur la scène internationale, Simon McBurney est un acteur, auteur et metteur en scène anglais. Formé à l'école Jacques Lecoq, il co-fonde en 1983 la compagnie Complicité, dont il assure la direction artistique depuis 1990. Ensemble, ils créent plus d'une quarantaine de spectacles (dont *Mnemonic* en 1999, *Elephant Vanishes* en 2003...). Simon McBurney travaille à la frontière des genres en mêlant installations, adaptations et réinventions d'œuvres pour le théâtre, l'opéra, le cinéma. En 2012, il est artiste associé au Festival d'Avignon où il présente *Le Maître et Marguerite* d'après le roman de Mikhaïl Boulgakov. Si les mots ont une place essentielle dans son travail, la musique joue également un rôle central. Il a ainsi mis en scène plusieurs opéras dont *La Flûte enchantée* (2012) de Mozart et *The Rake's Progress* (2017) de Stravinsky. En 2018, il joue à l'Odéon le spectacle en solo *The Encounter*, avec son dispositif de casques audio individuels. Caractérisés par une inventivité technologique au service de puissantes images scéniques, les spectacles de sa compagnie Complicité, volontiers narratifs, travaillent sur l'instauration d'un lien fraternel avec le public.

Abonnez-vous !

Saison 23-24

21 septembre – 22 octobre / Berthier 17°

Edelweiss

[France Fascisme]

texte et mise en scène **Sylvain Creuzevault**
artiste associé
création

29 septembre – 15 octobre / Odéon 6°

The Confessions

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**
artiste associé
en anglais, surtitré en français

8 – 17 novembre / Berthier 17°

Angela

[a strange loop]

conception **Susanne Kennedy**
et **Markus Selg**
texte et mise en scène **Susanne Kennedy**
en anglais, surtitré en français

16 novembre – 22 décembre / Odéon 6°

Andromaque

de **Jean Racine**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
création

28 novembre – 17 décembre / Berthier 17°

Carte noire nommée désir

texte et mise en scène **Rébecca Chaillon**

9 – 20 janvier / Berthier 17°

La réponse des Hommes

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
reprise

11 janvier – 4 février / Odéon 6°

Les Émigrants

d'après le roman de **W. G. Sebald**
un spectacle de **Krystian Lupa**

31 janvier – 9 février / Berthier 17°

Rohtko

texte d'**Anka Herbut**
mise en scène **Łukasz Twarkowski**
en letton, anglais et chinois, surtitré en français

27 février – 17 mars / Berthier 17°

L'Enfant brûlé

d'après le roman de **Stig Dagerman**
mise en scène **Noëmie Ksicova**

5 mars – 14 avril / Odéon 6°

Hamlet

de **William Shakespeare**
mise en scène **Christiane Jatahy**
artiste associée
création

20 avril – 5 mai / Berthier 17°

Jours de joie

d'**Arne Lygre**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
reprise

23 avril – 19 mai / Odéon 6°

Dom Juan

de **Molière**
mise en scène **Macha Makeïeff**

24 mai – 15 juin / Berthier 17°

Oui

de **Thomas Bernhard**
conception **Claude Duparfait**
et **Célie Pauthe**
mise en scène **Célie Pauthe**

31 mai – 19 juin / Odéon 6°

Les Paravents

de **Jean Genet**
mise en scène **Arthur Nauzyciel**

Rejoignez le Cercle de l'Odéon

Le Cercle de l'Odéon rassemble des amoureux de théâtre qui souhaitent soutenir l'Odéon dans ses missions artistiques et culturelles.

Particuliers et entreprises, grâce à leur engagement, permettent de faire rayonner le théâtre de demain auprès de tous les publics.

Particuliers, en rejoignant le Cercle de l'Odéon, vous profitez d'avantages exclusifs selon le niveau d'adhésion : facilités de billetterie, présentation de saison et réservations en avant-première, rencontres avec les artistes, dîners et soirées privilège...

Entreprises, orientez votre engagement vers un projet au plus proche de vos valeurs et bénéficiez de contreparties dans le cadre unique et prestigieux du Théâtre de l'Odéon.

Rejoindre le Cercle de l'Odéon, c'est s'associer à l'histoire d'une institution culturelle européenne de premier plan et promouvoir le meilleur de la création contemporaine !

En vertu de la loi du 1^{er} août 2003 en faveur du mécénat, les dons versés à l'Odéon-Théâtre de l'Europe donnent droit à une déduction fiscale de 60% du montant du don pour les entreprises et de 66% du montant du don pour les particuliers.


Contact
Valentine Boulet
01 44 85 41 12
cercles@theatre-odeon.fr

Particuliers comme entreprises, l'Odéon remercie les mécènes et partenaires du Cercle pour leur engagement précieux en faveur du théâtre.



Julie Avrane, présidente du Cercle de l'Odéon
Hervé Digne, président d'honneur
Arnaud de Giovanni, président du Cercle Giorgio Strehler

sur theatre-odeon.eu



Hermès,
bijouterie cavalière